

Cet article est intéressant car il aborde une réalité de fait qui se révèle et se développe justement par l'étude de "Philosophie de la Liberté" : à savoir la coexistence, pendant le temps humain dans lequel il faut la supporter, entre une pensée immédiate, automatique, héritée des vies antérieures et s'exprimant en première intention (l'individualité au sens du Samskara - désolé, mais il n'y a pas de traduction acceptable de ce mot sanskrit) et celle qui se construit grâce au pont tissé avec le Soi (l'individualité réelle, complément éthérique extrait par les Dieux que le Christ a rendu à l'être humain à condition que ce dernier le veuille).

Simplement, "Philosophie de la Liberté" accélère ce processus qui est encore inconscient chez beaucoup d'individus.

Effectivement, si l'être humain veut être honnête aujourd'hui, il **sait** qu'il a un problème d'identité, que quelque chose ne "cadre pas" entre ce qu'il vit et ce qu'il est profondément; c'est ce sentiment confus qui crée l'insécurité que nous ressentons et que nous projetons dans le monde afin que ce dernier apporte une réponse sociale, politique, voire économique...que le monde extérieur ne peut absolument pas offrir!! C'est par-là, si nous voulons une image un peu triviale, que Michael nous "chatouille l'âme"!!

Seulement, il ne faut pas s'imaginer que dès le contact avec le Soi, ce dernier se "déverse" dans son intégralité dans l'éthérique comme par magie, mais plutôt, si on veut une image, selon le principe du "goutte à goutte"; si l'homme recevait en une fois tout le contenu du Soi, sans autre préparation, l'adaptation au monde "extérieur" serait remise en cause de façon trop brutale et l'âme en souffrirait dans son équilibre.

Établir le contact, le pont, avec le Soi crée un germe qui se développe au fil de la continuité, de la persévérance, de la répétition de la recherche consciente du lien avec ce Soi qui s'intensifie jusqu'au point où la rupture de l'équilibre devient supportable pour l'âme.

Il est donc nécessaire d'accepter de vivre "un certain temps d'incarnation" avec une double-pensée, une double identité, et de ne pas la craindre (on ne devient pas schizophrène...), même si elle provoque un inconfort (la lutte de l'individualité "automatique" contre l'identité réelle est souvent terrible), souvent une impuissance vis à vis du monde, mais impuissance dans laquelle le Christ est actif pour notre salut.

Ainsi, cet article va dans le sens de "Philosophie de la Liberté" sans le citer, et montre par une autre voie tout le caractère Christique de cette œuvre qui mène au Christ sans avoir besoin au préalable d'une culture religieuse...

Laurent COLPAERT